

Marie Moret à Henri Buridant, 24 mars 1897

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation3 p. (66v, 67r, 68v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henri Buridant, 24 mars 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46617>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) – Famillistère

Description

RésuméRéponse à la lettre de Buridant du 22 mars 1897. Demande de monsieur Marcoux de portraits gravés de Godin et d'une vue du Famillistère. Marie Moret explique à Buridant où se trouvent les gravures du portrait reproduit dans *La*

République du travail et comment emballer un exemplaire, à expédier dans un des rouleaux qui se trouvent dans la chambre aux archives du 3e étage de l'aile droite du Familistère. La vue du Familistère demandée par monsieur Marcoux est celle reproduite dans le livre de François Bernardot : indiquer à Marcoux qu'il peut s'adresser à monsieur Fortin pour l'obtenir. Remercie Buridant et madame Louis de leurs démarches concernant le jardin d'Émilie Dallet et du renseignement sur monsieur Pourrier. Compatit aux souffrances de monsieur Rousselle. Transmet ses amitiés à mesdames Roger, Louis et Allart.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Économie domestique](#), [Jardins](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Allart \[madame\]](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Fortin \[monsieur\]](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Louis, Eugénie \(1867-\)](#)
- [Marcoux \[monsieur\]](#)
- [Piponnier, Antoine \(1844-1902\)](#)
- [Pourrier \[monsieur\]](#)
- [Roger \[madame\]](#)
- [Rousselle \[monsieur\]](#)

Œuvres citées

- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenne et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *La République du travail et la réforme parlementaire*. \[Publié par Mme Marie Moret, Vve Godin.\], Paris, Guillaumin, 1889.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Vinces 24 mars 1897

Mon cher Baridant,

Je reçois votre lettre du 22 et vous
retourne ci-joint la lettre de M. Marcoux.
Les gravures de M. Gavin (celles insérées dans
le vol. "Le Gouvernement" et celle en tête
de "La République du travail") - c'est
cette dernière que demande M. Marcoux -
se trouvent dans une caisse, ^{comprenant} ~~celle de~~ ^{celle de}
bas, à gauche, dans le casier qui fait
face à la porte communiquant au
cabinet de travail, quand on entre dans
la pièce de la bibliothèque.

Pour envoyer l'exemplaire de la
gravure demandée, il faut passer
l'objet dans un rouleau formé en
carton, dont vous trouverez un certain
nombre, au 3^e étage dans la chambre aux
archives, celle du coin, casier à droite en
entrant, vers le bas.

Il ne faut pas la gravure dans le
rouleau, (gravure recouverte de son

papier se saie) on enveloppe le
rouleau d'un papier assez large pour
que les extrémités s'en replient dans
le rouleau, afin que la gramure
n'en tombe pas. C'est toujours
ainsi que nous les avons adressés.

— Ce doit être sur la couverture
ou devant que M. Marceau aura
lu ce qu'il demande. Ses paroles
représentent ce que nous y disons
~~de l'acte~~ de la rue qu'on trouve dans
le livre de M. Bernardot. Pour
cette rue à vol d'oiseau demandée
par lui, je crois qu'il n'y a qu'à
lui indiquer M. Gartin comme
le dit M. Pironnier. Ajoutez que
nous n'avons pas autre chose
qu'une rue de dimensions très réduites
laquelle ne se trouve que dans le livre
de M. Bernardot.

— Vous nous remercions vivement
vous et Madame Louis de vos démarches
concernant le jardin de Madame Dalles,
et du renseignement touchant Monsieur
Poussier.

— Bien reçu tout ce que vous m'avez écrit,
merci.

— Vous compatissez vivement aux
souffrances si prolongées de Monsieur
Poussier. A lui, à sa femme, à
Mesdames Roger, Louis et Allart
et tout d'abord à vous-même
et aux vôtres, mon cher Buridan,
nous envoyons nos meilleures
amitiés.

Marie Godin

en Kate